Parler sarthois

Le **parler sarthois** (ou **haut-mainiot** ou **patois sarthois**) est une langue d'oïl, parlée dans l'ensemble du Haut-Maine. Il est également appelé « parler Sapience », « parler cénomane »[1] ou tout simplement « manceau » (pour la variante de la région du Mans).

Sommaire

Géographie

Histoire
- Origine
- Le sarthois aujourd'hui
- La tradition littéraire
- Phonétique
  - Généralités
  - Consonantisme
  - Vocalisme

Grammaire
- Généralités de prononciation
- Exemples de conjugaisons
  - Les verbes du 1er groupe
  - Les verbes du 1er groupe en -é-
  - Les verbes du 2e groupe
  - Les verbes du 3e groupe
  - Le verbe faire
  - Le verbe venir
  - Le verbe être
  - Le verbe avoir
- Lexique

Les dictionnaires et ouvrages de référence

Notes et références

Voir aussi
- Liens internes
- Bibliographie
  - Dictionnaires
  - Ouvrages littéraires
- Liens externes

Sarthois
Sarthais

Pays	France
Région	Maine
Typologie	SVO

Classification par famille

- langues indo-européennes
  - langues romanes
    - langues gallo-romanes
      - langues d'oïl
        - **sarthois**

Échantillon

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme[réf. nécessaire] (voir le texte en français (http://www.un.org/fr/documents/udhr/#a1)) :

Les gâs et les fumelles naissant leibres tertous, ensement ils ayant drait et deignité daurà les oureines. L'houme a coume donaison un entendoir et eune cervalle ademintiers ceti-là dait terjoux aide aux autres quasiment coume pour un frâre.

Situation géographique de la langue

Géographie

Le comté du Maine comportait le **Haut Maine** à l'est, devenu le département de la Sarthe et le **Bas Maine** à l'ouest devenu le département de la Mayenne.

Le **haut-mainiot**, comme toutes les langues régionales, comporte des variations locales dans la prononciation à l'intérieur de son périmètre géographique. Il est entouré par des parlers très proches : percheron (Perche), « bas-maine » (mayennais ou « bas-mainiot ») et angevin (sud de la Sarthe) dont il se différencie par quelques traits.

Histoire

Origine

Le parler du Maine est assez proche du gallo dans nombre de ses tournures (parlers du Nord-Ouest). Il sert souvent de référence intermédiaire pour des comparaisons de gallo à français.

Le tableau ci-dessous permet de comparer le gallo, le manceau et le français

Sarthois	Gallo	Français
anuit	anaet	aujourd'hui
aveille	avett	abeille (avette)
bié nair	bié naïr	blé noir
chaire	chaèrr	chaise
chapiaù	un chapè/chapéü (dèz chapiaù)	chapeau
pîtaù, fourmaige	fourmaèjj	fromage
sortie, dessort	desort	sortie
chair / choir	cheir	tomber (choir)
bicque	biq	chèvre (bique)
goule	goull	bouche (gueule)
paire / poire	peirr	poire
piée	pié	pluie
seille d'ève / d'iaù	seilléy d'èv/iaw	seau d'eau
roucher	roucher	ronger / mordre / dévorer

Pour la majorité, le parler du Haut-Maine est composé d'expressions se rapportant à la terre, au fruit du travail des hommes ruraux. Pour le vocabulaire manceau, on a affaire à une grande mixité. Le XIX^{e} siècle a apporté son lot d'expressions techniques en rapport avec l'industrialisation galopante, ou encore au commerce, vu que la ville était le pôle d'échange économique de tout l'Ouest. À la confluence de nombreuses autres régions (Normandie et Bretagne surtout), les locuteurs ont également su s'inspirer ou emprunter à ses voisins.

Le sarthois aujourd'hui

Pourtant la langue est largement restée dans les campagnes environnantes de la ville du Mans. Aujourd'hui, on remarque que la langue reste majoritairement parlée par les « anciens » du Mans, mais surtout d'une manière plus massive dans les régions de Ballon, Beaumont-sur-Sarthe, Bouloire, Ecommoy, Nogent-le-

Bernard, Pezé-le-Robert et La Suze,"roëzé sur sarthe[2]. Aujourd'hui, la parole sarthoise est comme toutes les langues ou patois en France, en voie de disparition. Cependant le projet « Sauvegarde de la parole sarthoise » a été lancé en 2003 dans la ville de Sillé-le-Guillaume par la radio locale Fréquence Sillé. L'objectif du projet est de transférer et sauvegarder de nombreuses sources sonores anciennes sur des supports numériques récents afin de garder une trace certaine de cette culture ancestrale. Par ailleurs, cela pourra à l'avenir faciliter et favoriser leur diffusion. D'autres associations comme les *Trésors des parlers cénomans*, *La Gouline sarthoise*, ou encore le Département de linguistique de l'Université du Maine et même l'Institut technologique européen des métiers de la musique s'attellent également à la tâche. Le collectif a ainsi pu éditer en 2006 le *Trésor du parler cénoman* en reprenant en partie le travail de Roger Verdier, le *Dictionnaire phonétique du parler manceau* datant de 1951. Après l'avoir complété, les auteurs y ont ajouté un CD audio comprenant des démonstrations du parler. Au total, pas moins de 8 000 mots ont été référencés. Un DVD reportage sur la verrerie de Coudrecieux a également été réalisé et donc expliqué entièrement en langue sarthoise. Trois autres ont été réalisés sur diverses traditions de la région. Une grande phonotèque a été organisée et elle répertorie autant le parler que les coutumes culturelles sarthoises les plus diverses: contes et légendes, contines et chansons ou encore les bobilloneries de Roger Verdier. L'association possède plus de 1 000 heures d'enregistrement à son actif, en regroupant également les sources retrouvées depuis 1950. Aujourd'hui, plus aucun quotidien n'est écrit en sarthois. Cependant, les nombreux *Le bonhomme sarthois*, journaux écrits exclusivement en patois sont trouvables aux archives départementales de la Sarthe ou encore à la Médiathèque Louis-Aragon du Mans. Signe de son succès, cette presse ne disparaitra qu'en 1940, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Des auteurs comme A. Dagnet nous ont cependant offert des grammaires entières et précises du parler manceau avec même une babillonerie sarthoise fantastique : *Houbilles et birouilles*.

La tradition littéraire

Loin d'être une langue morte, le sarthois ou le manceau furent écrits et récités à maintes reprises. Dès 1898, l'ouvrage de François Deslandes, *Au bon pais de Sillé* regroupe quelques contes populaires sarthois. Ces contes seront repris en version sonore en 1983 par Jean Dean-Laporte. Cet enregistrement audio, voulu au plus proche de la réalité dialectale se centrera cependant uniquement sur les contes manceaux, d'où son titre, *Contes manceaux en patois*. En 1988, René Langlais fait paraître en édition papier *Les Contes phonétiques du Haut-Maine* aux éditions du Racaud. Le petit livre de 32 pages est illustré de quelques figures pittoresques en noir et blanc. Puis Roger Verdier fait paraître sa dernière œuvre en 1993 : Les *Contes phonétiques manceaux*. Cet intellectuel dévoué à sa région meurt presque centenaire deux ans plus tard à l'âge de 96 ans. La plupart de son œuvre est en fait une reprise améliorée de contes populaires parus dans la Tribune de Saint-Calais, peu avant les années 1950. La Sarthe trouve un grand défenseur de sa langue en la personne de l'écrivaine Catherine Paysan, surnommée la « dame d'Aulaine ».

Voici un extrait de la fable Le corbeau et le renard de Jean de La Fontaine en parler sarthois :

La couâ et le r'nâ

Aun' couâ bin neire, su eun' terrouesse cruchée,
T'nait en son bé, un grous froumaige.
V'là qu'un gâs r'nâ, pa la sente appâté,
S'amène et, dans son parlement,
C'mince à déberteler son compliment :
« Bon l'bonjou, môssieur de la Couâ.
Ça qu'iest-i qu'jêtes dons vout nocial ?
Ou qu'censément, qu'jiriez au bal ?
Vous v'la, ma foé, tout pourri biau. […] » [3]

Phonétique

Généralités

Ses caractères principaux sont communs à certains des parlers du Grand Ouest:

- Le son /o/ (souvent écrit « o », « au » ou « ô » en français) est prononcé fortement et devient /aø/ écrit « aeu ». Ainsi, *tôt* devient *taeût*, *ôter* devient *aeûter, nôtre* et *vôtre* deviennent *naeûtre* et *vaeûtre* (mais *notre* et *votre* adjectifs se disent *noûtre* et *voûtre*), *pauvre* devient *paeuvre, pot* devient *paeut* etc.
- Le son français « oi » est souvent remplacé par « ai » (position accentuée) ou « é » (position non accentuée), car, comme les autres variétés d'oïl de l'ouest, le sarthois a conservé l'ancien son « ei » de l'ancien français avant qu'il évolue en « oi » dans les dialectes de l'est au XIIIe siècle (à partir de la Bourgogne et de la Champagne surtout). Par exemple, le latin *stella* (« étoile ») avait donné *esteile* en ancien français qui devint *estoile*, puis *étoile* en français moderne (prononcé *èstèle* ou *èstèïle* jusqu'au XIe siècle, *èsteuïle* au XIIe siècle, *èstoïle* au XIIIe, puis *èstoèle* ou *étoèle* au XVe siècle, *étouèle* jusqu'au XVIIIe siècle où « ouè » s'ouvrit en « ouâ », donnant la prononciation de « oi » actuelle en français moderne : *étouâle*), mais le sarthois dit toujours *étaile* (prononcé *étèle* ou *étæïle*). Cependant, un grand nombre de verbes du troisième groupe qui se terminent en français en *-oir* peuvent finir en sarthois en *-ouèr*, par influence des parlers de l'orléanais voisins. Ainsi, *boire* se dit *baire*, *quelquefois* se dit *quieauquefais*, *voisin* se dit *vésin*, *voiture* devient *véteüre* (ou *véture*, ou *véteure*), mais *savoir* devient *sçavouèr* (ou *sçavair*), *vouloir* est *voulouèr* ou *voulair* (*pouvoir* en revanche se dit partout *pouair*) etc.
- Les consonnes finales, comme en français, ne sont pas prononcées, mais en sarthois ce phénomène est encore plus étendu. Ainsi on écrit *il mange* comme en français mais on prononce *i manj*, parce que l'*l* final de « il » n'est pas prononcé. Par exemple, les verbes du deuxième groupe sont en *-ir* comme en français, mais on prononce *-i* parce que l'*r* final est muet (*finir* se dit *fini* mais s'écrit comme en français).
- De même, les mots finissant en français par *-eur* finissent régulièrement en sarthois par *-oux* (prononcé *-ou*), l'*r* final ne se prononçant plus. Bêcheur se ainsi dit *bèchou* qu'on écrit *baîchoux* (plus rarement *baîchou*, *baichour*, *baîchous* etc.). L'orthographe *-oux* permet de raccorder ces substantifs qui en français sont en *-eur* à leur féminin qui est en *-ouse* (français *-euse* dans la plupart des cas), ainsi qu'aux adjectifs en *-oux* (qui correspondent aux adjectifs français en *-eux*) dont le féminin est également en *-ouse* (et en français également en *-euse*). Ainsi, *achaloux* veut dire « ennuyeur » quand il est utilisé comme nom et « ennuyeux » quand il est utilisé comme adjectif (*achaler* signifie « ennuyer »).
- *oign-* (prononcé « ogn » comme dans *oignon*) et *ogn-* se prononcent *ongn-*. Ainsi, *ongnon* pour *oignon*.
- *-ail*, à la fin d'un mot, se dit invariablement *-al* : *portal* pour *portail* ; *traval* pour *travail*. Par confusion, beaucoup de substantifs en *-ail*, prennent comme ceux en *-al*, des pluriels terminés en *-aux*.
- *ui* du français (et à l'occasion *é*, *è* ou *i*) est réduit à un seul son *eu*. Ainsi *nuit* de dit *neut*.
- *eu* du français évolue parfois en *u* /y/ (*Ugène* correspond à *Eugène*), mais dans de nombreux cas on trouve *ou* à la place, car là encore le sarthois a conservé l'ancienne prononciation « ou » de l'ancien français avant qu'elle n'évolue en eu au XIVe siècle dans les parlers de la Loire, du bassin parisien et de la Picardie. Là encore, ce phénomène n'a pas touché les parlers de l'ouest (mayennais, angevin, gallo, normand). Ainsi, on dit *mangeoux* et *chantoux* (fém. *mangeouse* et *chantouse*) pour *mangeur* et *chanteur* (fem. *mangeuse* et *chanteuse*), *houre* pour *heure*, *goule* pour *gueule*, *fiour* pour *fleur*, *coue* pour *queue* (d'où le français *couette*, « petite queue »), *noud* pour *nœud* etc.

- *ien* du français se prononce *in* (régulièrement écrit *en, in*) : *chin* correspond à *chien*, *ben* (prononcé *bin*) à *bien, il vint* à *il vient* (mais le passé simple *il vint* du français se dit *il venit* en sarthois) etc.
- Il existe une diphtongue notée *au* utilisée à la place de *al* et *au* en français : *un jevau / chevau* « un cheval »
- Les groupes *cl*, *gl*, *bl*, *pl*, *fl* deviennent *qui*, *gui*, *bi*, *pi*, *fi* : *pien* (plein), *bianc* (blanc), *pianche* (planche), *fiour* (fleur), *éguyise* (église), *équiésiastique* (éclésiastique) etc.
- Les pronoms personnels *je* et *on* sont employés à la place de *nous* : *je mangeons* (nous mangeons), *je vourrions* (nous voudrions), *j'avions* (nous avions), etc.
- La 3e personne du pluriel de l'indicatif présent se termine en *-ant* et en *-aint* à l'imparfait (*il mangeant*, *il mangeaint*), ce phénomène touche aussi le passé simple et le conditionnel : *il diant* ou *il disant* (présent)*, il dirant* (passé simple) pour *ils disent* et *ils dirent* ; *il disaint* et *il diraint* pour *ils disaient* et *ils diraient ;* ou encore *il sortant de là à matin* pour *ils sortent d'ici ce matin*
- Au passé simple, les terminaisons en *is*, *it* sont courantes pour tous les verbes du premier groupe et d'une grande partie de ceux du troisième. (*je mangis, tu mangis, il mangit, je mangîmes, vous mangîtes, il mangirant*)
- Le subjonctif est terminé par *-ge* pour les verbes du troisième groupe : *que je saige* « que je sois », *que je vinge* « que je vienne », *que je prenge* « que je prenne », *que j'auge* « que j'aille », *que je vaige* « que je voie » etc.
- Les x graphiques du pluriel sont prononcés [s], *les cosiaux* (cosiaws) « les sauts »
- Le son '*r* n'est pas prononcé dans bon nombre de situations : par exemple: la « douaitte » pour la droite, « ête maig » pour être maigre.
- Dans le nord du département, les mots finissant en *-er, -é, -ai* se prononcent *-eu*. Exemple : Vin' don' mang*eu* ' ! *(Viens donc manger !)*

Consonantisme

Les consonnes du sarthois sont proches ou analogues à celle du français.

Vocalisme

- Traitement du [e] long et du [i] bref latin analogue à ce qu'on observe dans une grande partie de l'ouest

Exemples

ouest	français
mai, tai, sai	moi, toi, soi
fai, drait, véteüre	foi, droit, voiture
nair, pesson, vésin	noir, poisson, voisin

- Traitement du [o] long et du [u] bref latin

Exemples

bas latin	ouest	français
coda	*coue* (cf. couard)	queue
nodu	*noud*	nœud
gula	*goule* (cf. goulot, goulet)	gueule

Grammaire

Généralités de prononciation

Toutes ces généralités sont assez proches de l'ancien français qui avait lui-même un manque de règles avec beaucoup de divergences orthographiques entre plusieurs textes pour un seul mot. Ici, il faut savoir que même s'il ne s'agissait pas de règles, l'écrit manceau (lieu de production plus que Sarthois du fait par exemple du collège du Mans) en était très affecté.

- Le parler se veut lent et à faible débit oratoire, Montesson décrit cette manière de parler comme « sage et prudente ».
- Le « a » remplace bien souvent le « e » et le « a » devient également « ai » devant le « g » : « partaige » pour « partage ».
- Le « e » est bien souvent élidé comme pour la prononciation du village de « Vezot », souvent nommé « V'zot ».
- Le « f » final disparait comme avec « chéti » pour « chétif » ou « beu » pour « bœuf ».
- Le « g » et le « j » remplacent le « ch » lorsqu'il est suivi d'une voyelle comme pour « cheval » qui se prononce « geval » ou « jeval ».
- Le « i » devient « ei » devant le « n » et devant « gn » : « veigne » pour « vigne ».
- Le « l » n'est pas prononcé en finale : « machecou » pour « machecoul ».

Exemples de conjugaisons

Les verbes du 1er groupe

Conjugaison du verbe *achaler* (« ennuyer, contrarier, fatiguer ») en sarthois

infinitive				achaler			
gerund				achalant			
auxiliary				avair			
				masculine		**feminine**	
past participle		**singular**		achalé		achalée	
		plural		achalés		achalées	
		singular			**plural**		
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
indicative		**je (j')**	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
	present	achale	achales	achale	achalômes / achalons	achalez	achalant
	imperfect	achalais	achalais	achalait	achalions	achaliez	achalaint

	preterite	achalis	achalis	achalit	achalîmes	achalîtes	achalirant
	future	achalerai	achaleras	achalera	achalerômes / achalerons	achalerez	achaleront
	conditional	achalerais	achalerais	achalerait	achalerions	achaleriez	achaleraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	achale	achales	achale	achalions	achaliez	achalaint
	past	achalisse	achalisses	achalisse	achalissions	achalissiez	achalissaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		achale		achalômes / achalons	achalez	

Les verbes du 1er groupe en -é-

Conjugaison du verbe *épiéter* (« exploiter, faire travailler vite ») en sarthois

	infinitive	épiéter					
	gerund	épiétant					
	auxiliary	avair					
	past participle		**masculine**			**feminine**	
		singular	épiété			épiétée	
		plural	épiétés			épiétées	
			singular			**plural**	
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
		je (j')	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
indicative	**present**	épiaite	épiaites	épiaite	épiétômes / épiétons	épiétez	épiaitant
	imperfect	épiétais	épiétais	épiétait	épiétions	épiétiez	épiétaint
	preterite	épiétis	épiétis	épiétit	épiétîmes	épiétîtes	épiétirant
	future	épiéterai	épiéteras	épiétera	épiéterômes / épiéterons	épiéteres	épiéteront
	conditional	épiéterais	épiéterais	épiéterait	épiéterions	épiéteriez	épiéteraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive							

	present	épiaite	épiaites	épiaite	épiétions	épiétiez	épiétaint
	past	épiétisse	épiétisses	épiétisse	épiétissions	épiétissiez	épiétissaint
imperative		**—**	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
	present		épiaite		épiétômes / épiétons	épiétez	

Les verbes du 2e groupe

Conjugaison du verbe *allouvir* (« affamer ») en sarthois

	infinitive				allouvir		
	gerund				allouvissant		
	auxiliary				avair		
past participle		**singular**		**masculine**		**feminine**	
		plural		allouvi		allouvi(t)e	
				allouvis		allouvi(t)es	
			singular			**plural**	
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
		je (j')	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
indicative	**present**	allouvis	allouvis	allouvis	allouvissômes / allouvissons	allouvissez	allouvissant
	imperfect	allouvissais	allouvissais	allouvissait	allouvissions	allouvissiez	allouvissaint
	preterite	allouvis	allouvis	allouvit	allouvîmes	allouvîtes	allouvirant
	future	allouvirai	allouviras	allouvira	allouvirômes / allouvirons	allouvirez	allouviront
	conditional	allouvirais	allouvirais	allouvirait	allouvirions	allouviriez	allouviraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	allouvisse	allouvisses	allouvisse	allouvissions	allouvissiez	allouvissaint
	past	allouvisse	allouvisses	allouvisse	allouvissions	allouvissiez	allouvissaint
imperative		**—**	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
	present		allouvis		allouvissômes / allouvissons	allouvissez	

Les verbes du 3e groupe

Conjugaison du verbe *vendre* (« vendre ») en sarthois

infinitive				vendre			
gerund				vendant			
auxiliary				avair			
				masculine		**feminine**	
past participle		**singular**		vendeü		vendeüe	
		plural		vendeüs		vendeües	
		singular			**plural**		
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
		je (j')	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
indicative	**present**	vends	vends	vend	vendômes / vendons	vendez	vendant
	imperfect	vendais	vendais	vendait	vendions	vendiez	vendaint
	preterite	vendis	vendis	vendit	vendîmes	vendîtes	vendirant
	future	vendrai	vendras	vendra	vendrômes / vendrons	vendrez	vendront
	conditional	vendrais	vendrais	vendrait	vendrions	vendriez	vendraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	venge	venges	venge	vengions	vengiez	vengeaint
	past	vendisse	vendisses	vendisse	vendissions	vendissiez	vendissaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		vends		vendômes / vendons	vendez	

Le verbe faire

Conjugaison du verbe *faire* (« faire ») en sarthois

infinitive				faire			
gerund				fesant			
auxiliary				avair			
				masculine		**feminine**	
past participle		**singular**		fait		faite	
		plural		faits		faites	
		singular			**plural**		
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
		je (j')	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
indicative	**present**	fais	fais	fait	fômes / fesons	faites / fesez	faisant

	imperfect	fesais	fesais	fesait	fesions	fesiez	fesaint
	preterite	fis / fesis	fis / fesis	fit / fesit	fîmes / fesîmes	fîtes / fesîtes	firant / fesirant
	future	ferai	feras	fera	ferômes / ferons	ferez	feront
	conditional	ferais	ferais	ferait	ferions	feriez	feraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	faige / face	faiges / faces	faige / face	faigions / facions	faigiez / faciez	faigeaint / façaint
	past	fisse / fesisse	fisses / fesisses	fisse / fesisse	fissions / fesissions	fissiez / fesissiez	fissaint / fesissaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		fais		fômes / fesons	faites / fesez	

Le verbe venir

Conjugaison du verbe *vindre / venir* (« venir ») en sarthois

	infinitive	vindre / venir					
	gerund	venant					
	auxiliary	être					
				masculine		**feminine**	
past participle		**singular**		veneü		veneüe	
		plural		veneüs		veneües	
			singular			**plural**	
		1st person	**2nd person**	**3rd person**	**1st person**	**2nd person**	**3rd person**
		je (j')	**tu (t')**	**il, eule**	**je (j')**	**vous**	**il, eules**
	present	vins	vins	vint	venômes / venons	venez	vennant
	imperfect	venais	venais	venait	venions	veniez	venaint
indicative	**preterite**	venis	venis	venit	venîmes	venîtes	venirant
	future	vindrai	vindras	vindra	vindrômes / vindrons	vindrez	vindront
	conditional	vindrais	vindrais	vindrait	vindrions	vindriez	vindraint
subjunctive		**que je (j')**	**que tu (t')**	**qu'il,**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il,**

				qu'eule			**qu'eules**
	present	vinge	vinges	vinge	vingions	vingiez	vingeaint
	past	venisse	venisses	venisse	venissions	venissiez	venissaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		vins		venômes / venons	venez	

Le verbe être

Conjugaison du verbe *être* (« être ») en sarthois

	infinitive				être		
	gerund				étant		
	auxiliary				être / avair		
	past participle		**masculine**			**feminine**	
		singular	été			étée	
		plural	étés			étées	
			singular			**plural**	
		1st person je (j')	**2nd person tu (t')**	**3rd person il, eule**	**1st person je (j')**	**2nd person vous**	**3rd person il, eules**
	present	seus / seis	es	est	étômes / étons sômes	étez êtes	étant sont
	imperfect	étais	étais	était	étions	étiez	étaint
indicative	**preterite**	feüs	feüs	feüs	feümes	feütes	feürant
	future	serai	seras	sera	serômes / serons	serez	seront
	conditional	serais	serais	serait	serions	seriez	seraint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	saige	saiges	saige	ségions	ségiez	ségeaint
	past	feüsse	feüsses	feüsse	feüssions	feüssiez	feüssaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		saige		ségions	ségiez	

Le verbe avoir

Conjugaison du verbe *avair* (« avoir ») en sarthois

infinitive				avair			
gerund				ayant			
auxiliary				avair			
past participle		**singular**		**masculine** eü		**feminine** eüe	
		plural		eüs		eües	
		singular			**plural**		
		1st person je (j')	**2nd person tu (t')**	**3rd person il, eule**	**1st person je (j')**	**2nd person vous**	**3rd person il, eules**
indicative	**present**	ai	as	a	avômes / avons	avez	ont
	imperfect	avais	avais	avait	avions	aviez	avaint
	preterite	eüs	eüs	eüs	eümes	eütes	eürant
	future	airai	airas	aira	airômes / airons	airez	airont
	conditional	airais	airais	airait	airions	airiez	airaint
		que je (j')	**que tu (t')**	**qu'il, qu'eule**	**que je (j')**	**que vous**	**qu'il, qu'eules**
subjunctive	**present**	aige	aiges	aige	aigions	aigiez	aigeaint
	past	eüsse	eüsses	eüsse	eüssions	eüssiez	eüssaint
		—	**tu (t')**	**—**	**je (j')**	**vous**	**—**
imperative	**present**		aige		aigions	aigiez	

Lexique

(n) : nom ; (n.f) = nom féminin ; (n.m) = nom masculin (adj.) = adjectif ; (v. tr) = verbe transitif ; (v. intr.) = verbe intransitif ; (v. pron) = verbe pronominal.

- **abafointé** : (adj.) du français *abat-foin*, ouverture du grenier au-dessus de l'étable • Abasourdi.
- **abas** : (n.m) Bas • Région du sud • Vent d'Ouest.
- **abbayer** : (v.) Aboyer.
- **abécher** : (v.) de l'ancien français *abéchier* • Donner la becquée à un oiseau.
- **aberiau** : (n.m) ou **abériette** (n.f) Abri
- **abérier** : (v.) Abriter

- **abernaudir** : (v.) S'assombrir • **Variante:** *Embernaudir*
- **abeutter** : (v.) Butter ou garnir de terre le pied d'un arbre ou d'une plante, être près d'un but.
- **abonminer** : (v.) Détester, exécrer.
- **accoufler** : (v.) Accroupir sur les talons.
- **accouir** : (v.) Affaisser
- **accoutrâs** : (n.m.) Désigne une personne mal mise, à mauvaise tenue.
- **accourser** : (v.) Achalander.
- **accoutre** : (v.) Asseoir quelque chose et principalement la lessive.b
- **accrêter** : (v.) Orner, parer.
- **acertainer** : (v.) Affirmer.
- **achaler** : (v.) Échauffer, agacer • *être achalé*, être las.
- **achée** : (n.f.) Ver de terre.
- **aciarer** : (v.) Mettre en clos.
- **accouit** : (adj.) Mal levé (*pour le pain et la boulange*).
- **accoussiérer** : (v.) Faire ou refaire une litière.
- **accraire** : (v.) Faire croire, en rajouter.
- **adelaisé** : (adj.) Oisif, paresseux.
- **adoumécher** : (v.) Adoucir • Apprivoiser.
- **affiement** : (n.m) Préparation de la terre pour la culture.
- **affier** : (v.) Cultiver.
- **affla** : (n.m) Histoire.
- **affranchissoux** : (n.m) Accoucheur, rebouteux.
- **affût** : (n.m) Un bon coup de faux.
- **agoussant** : (adj) Conciliant, arrangeant • Pas facile d'abord.
- **agousser** : (v.) Déranger, agacer.
- **aiguillette** : (n.f) Pourboire.
- **aliqueurer** : (v.) Nettoyer l'étable.
- **alober** : (v.) Faire gober, tromper par un tour ou un jeu.
- **alouser** : (v.) Vanter • Flatter.
- **amorillonner** : (v.) Ratatiner, rabougrir.
- **angevine** : (n.f) Fête de la nativité de la vierge, le 8 septembre.
- **anguiâs** : (n.m) Compote de prune sarthoise.
- **anicler** : (v.) Croître avec difficulté • Être paresseux.
- **aniquelé** : (adj.) Sans courage et sans force.
- **gouléyant** : (adj.) agréable, appétissant
- **épiéter / épléter** : (v.) exploiter, faire travailler vite (de l'ancien français *espleitier* ou *esploitier*, qui a donné *exploiter* en français moderne, *éplleitaer* en normand, *épléter* en berrichon)

Les dictionnaires et ouvrages de référence

Tous les vocabulaires du Maine sont l'objet de classifications diverses depuis bien des siècles. On peut trouver par exemple le *Vocabulaire du Haut-Maine* par le comte Charles Raoul de Montesson comme l'un des dictionnaires les plus importants pour la compréhension de cet ancien dialecte. Il fut publié en 1857, puis une édition augmentée fut à son tour publiée en 1859. Ensuite le *Verdier* est un autre ouvrage très utilisé pour les analystes du parler Sarthois. Publié en 1959, il a connu un grand succès en son temps avant d'être

oublié. Depuis, le parler purement Sarthois comme il se parle toujours aujourd'hui, a été analysé et surtout ordonné. Le *Parler sarthois* en deux tomes, œuvre collective sous forme de dictionnaire a été publiée en 1982 par un collectif de la revue *Cénomane* formé autour de Patrick Godard et d'Alain Mala. L'ouvrage fut réédité à deux reprises, symbole de l'intérêt qu'il suscite, une fois en 1998, une autre en 2003.

VOCABULAIRE

DU

HAUT-MAINE

PAR

C. R. DE M.

NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE

D'ailleurs de ces mots que je viens de trier, nous en apperceuons plus mal aysément l'énergie, d'autant que l'usage et la fréquence nous en ont aulcunement avilly et rendu vulgaire la grâce, mais cela n'oste rien du goust à ceulx qui ont bon nez, ny ne déroge à la gloire de ces anciens aucteurs qui, comme il est vrayssemblable, meirent premièrement ces mots en lumière.

(MONTAIGNE. *Essais*, liv. III, ch. v.)

LE MANS
DEHALLAIS, DU TEMPLE ET Cie
ÉDITEURS
RUE MARCHANDE, 15

PARIS
J. B. DUMOULIN
LIBRAIRE
QUAI DES GR.-AUGUSTINS, 15

1859

Dictionnaire de vocabulaire du "haut maine" datant de 1859

Notes et références

1. http://www.livrehistoire.fr/produit_librairie.php?produit=969&d=4&m=89
2. Patrick Godard et Alain Mala, *Parler sarthois*, page 17 : « écrire patois »
3. d'après Edith Jacqueneaux, *Fablemaine : Fables de La Fontaine en patois du Maine*, Editions Le Fabuliste Averti, La découvrance

Voir aussi

Liens internes

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - langues romanes
          - langues gallo-romanes
            - langues d'oïl

Bibliographie

Dictionnaires

- Claude Augé et al., *Petit Larousse Illustré*, Larousse, 1914
- Patrick Godard et Alain Mala, *Parler Sarthois*, éditions Cénomane, tomes 1 et 2, Le Mans, 1982
- Charles Raoul de Montesson, *Vocabulaire du Haut Maine*, édition Dehallais du Temple et Cie, Le Mans, 1859, 2e édition
- Roger Verdier, *Dictionnaire phonétique, étymologique et comparé du patois du Haut Maine*, Le Mans, éditions du Râcaud, 1959

Ouvrages littéraires

- François Deslandes, *Au bon pais de Sillé : Contes sarthois*, Edition Sillé-le-Guillaume, 1893
- René Langlais et Roger Verdier, *Les Contes phonétiques du Haut-Maine*, 1988, 32 p
- Roger Verdier, *Contes phonétiques manceaux*, Editions du Racaud, 1993, 32 p

Liens externes

- Sauvegarde de la parole sarthoise (http://www.frequence-sille.org/parole/)[1] (http://www.fonds-sonores-archives.sarthe.com/)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Parler_sarthois&oldid=168646370 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 21 mars 2020 à 20:00.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.